

A LA GASPEISIE

(Suite et fin)

Le lendemain matin, nous donnons une dernière et amicale poignée de main au capitaine Dugal et à ses officiers, en leur exprimant à nouveau notre reconnaissance pour leur généreuse conduite à notre égard, puis nous reprenons notre course à bord l'Intercolonial, un peu à regret, il me faut bien l'avouer; car il est incontestablement plus agréable de voyager sur l'onde que sur terre.

Le voyage n'a fatigué personne; au contraire, nous paraissions plus frais et plus dispos qu'au départ. Par conséquent, même gaieté sur toute la ligne, mêmes amusements, grands si possible par plus de familiarité; nous sommes devenus très-intimes, en effet, tout en restant des gens très comme il faut, pour me servir d'une expression des "Canotiers de la Seine".

De station en station, nous semons quelques-uns de nos notes; mais, nous ne les laissons pas s'échapper, sans les saluer par des hourras frénétiques que les échos d'alentour répètent avec enthousiasme.

A Ste Flavie, une nouvelle adresse nous est lue au nom du maire et des citoyens. Ne vous fatiguez pas, amis lecteurs, c'est ma dernière et je vous la passe:

M. James Carrel, président, et MM. les membres de la Presse Associée de la province de Québec.

Messieurs,

Les citoyens de Ste Flavie sont infiniment heureux de venir vous saluer au passage et de vous souhaiter sincèrement la bienvenue au retour de votre voyage dans la Gaspésie. Nous sommes flattés de l'attention particulière que vous avez bien voulu donner à un ami de notre cher Canada, qui nous touche de près et qui mérite, sous tous rapports, les égards de ceux qui, comme vous, dirigent l'opinion publique et, dans une grande mesure, celle des administrateurs du pays.

Notre Association a un but bien noble et essentiellement patriotique. Servir son pays, en étendant et faisant connaître ses ressources et ses légitimes aspirations, n'est pas la moins importante des missions, ni le moindre des devoirs. Quand on travaille à remplir ce devoir et cette mission avec le zèle et l'intelligence que vous y mettez depuis la fondation de votre association, on peut espérer beaucoup pour son pays, et il n'y a pas lieu, pour vous, d'être surpris si l'on s'impressionne de vous recevoir, de vous saluer au passage et de vous offrir au moins le témoignage d'une reconnaissance sincère. Nous assistons de loin comme de près à vos mouvements, et nos cœurs s'associent avec une foi pleine et entière, à votre œuvre.

Emportez, M. le Président, emportez avec vous messieurs, nos souhaits les meilleurs et pour vous et pour vos familles. Veuillez croire que chaque fois qu'un destin favorable vous ramènera dans cette partie du pays, nous serons heureux de vous acclamer au passage et de vous dire combien nous apprécions ceux qui consacrent leur temps et leurs talents au bénéfice de notre belle et grande patrie commune.

(Signé)

J. BTE. BEAULIEU, Maire,

Geo. Beaulieu, Jos. Gagnon, S. Bouchard, Anidas Ouellet, Notaire Pelletier, Ant. Voyer, P. Gagnon, A. Aubin, Clovis St Amand, A. E. R. Bellefeuille, R. N. LeBel.

Maintenant, un dernier mot, et je dépose ma plume.

Je suis sûr que la plupart de vos lecteurs se sont fait, comme moi, l'idée que la Gaspésie est un pays sauvage, composé de rochers abrupts, et qu'à peine par-ci par-là, de loin en loin, on aperçoit, au haut d'une falaise escarpée, une pauvre

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin

cabane de pêcheurs. Eh bien! que l'on se détrompe. La Gaspésie est certainement la partie du Dominion qui offre le plus de facilités et d'avantages à la colonisation. Veut-on une preuve de ce que j'avance sans crainte d'être contredit; voici quelques extraits d'une esquisse sur la Gaspésie, publiée l'an dernier par M. J. C. Langelier, et qui devrait être répandue à profusion parmi nos compatriotes des Etats-Unis et ceux qui sont encore mordus de l'envie de quitter leur pays:

"Le terrain est composé de couches d'argile rouge, communément appelée "glaise rouge" avec des couches de grès rouges interstratifiées et qui en se pulvérisant forment des terrains tantôt de riche terre glaise, tantôt de riche argile. Ce sont les terrains les plus avants et les plus productifs.

"D'ailleurs la fertilité du sol de la Gaspésie est attestée par les récoltes qu'il produit, ainsi que cela est démontré par les rapports. L'on peut dire sans crainte de faire erreur qu'il n'y a pas de culture aussi bien faite, aussi soignée dans la Gaspésie que dans la province d'Ontario, le rendement serait d'au moins 25 pour cent plus élevée. Il est donc évident, incontestable que le sol de la Gaspésie est riche, fertile, capable de faire vivre dans l'aisance et la richesse les colons qui le cultivent avec soin.

"On trouve dans les forêts de la Gaspésie toutes les essences qui sont les plus recherchées pour l'exportation, le pin, l'épinette, le merisier, l'orme, le frêne, le cèdre, etc.

"Les hommes les plus compétents n'ont pas le moindre doute sur les richesses minérales qui s'y trouvent et ils sont bien convaincus que le jour où cette grande et belle contrée pourra être par courue plus facilement, visitée et explorée plus en détail, on y découvrira indubitablement de riches dépôts de minerais. Nous avons actuellement la preuve véritable des richesses minérales de la Gaspésie dans l'existence des gisements et des espèces qui ont été constatés et qui sont: l'asbeste, la pierre à chan, la chaux hydraulique, l'ardoise à toiture et la pierre meulière, la pierre à faux, la serpentine, le marne, le chrome, le plomb, le cuivre, la résine fossile et le pétrole.

"Les pêcheries de la Gaspésie sont peut-être les plus riches de l'Amérique du Nord et même du monde entier. Les poissons qui font l'objet de cette exploitation sont la morue, l'aigrefin, le hareng, le maquereau, le saumon, le homard ainsi que le gaspareau et plusieurs autres poissons de moindre importance, mais qui pourraient fournir beaucoup au commerce d'exportation, si on savait les apprécier et trouver les marchés où ils son en demande."

Enfin, j'ajouterais encore avec M. Langelier, en terminant, que la colonisation possède là un vaste champ d'exploitation, et si toutes les ressources, les richesses naturelles, les facilités d'établissement de cette belle région de la Gaspésie étaient bien connues dans notre pays, appréciées à leur juste valeur par les hommes qui sont en position d'aider efficacement la colonisation, enfin si ces richesses, ces ressources, ces facilités d'accès des parties intérieures étaient bien mises à la connaissance des immigrants d'Europe, il est incontestable que le courant de l'immigration se dirigerait vers cette partie de la province de préférence aux autres, et qu'au prochain recensement la Gaspésie aurait une population d'au moins 100,000 âmes.

Qu'on fasse de Paspébiac un port de mer régulier, en reliant cette localité à l'Intercolonial par un chemin de fer, et avant des années la région de Gaspé sera entièrement transformée, et d'ici viendra l'une des parties les plus riches et les plus avancées de la province et même du Canada.

DR VALADE,

OUVERTURE DES CLASSES

Que ceux qui ont besoin de livres et d'autres articles d'école, n'oublient pas de venir voir mes prix avant d'acheter ailleurs, car il est reconnu qu'il n'y a pas de maison à Ottawa qui vende à meilleur marché

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

Les vrais amis sont toujours là Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que joncs de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House". Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

CONSEIL DE VILLE

Présents: Son Honneur le Maire McDougall, les échevins Bingham, Brown, Cherry, Cox, Cunningham, Desjardins, Durocher, Greene, Heney, Hutchison, O'Keefe, O'Leary et Whillans.

Plusieurs lettres de remerciements et quelques réclamations sont soumises au conseil, puis référés aux comités respectifs dont elles dépendent.

La question de savoir qui est tenu d'éclairer la rue Wellington entre le pont Dufferin et la rue Bank vient ensuite sur le tapis et donne lieu à un débat assez animé, au cours duquel l'échevin Cox déclare que le Ministre des Travaux Publics lui a promis que cette partie de la ville sera éclairée aux frais du gouvernement jusqu'à ce que le différend soit réglé.

On donne lecture d'une lettre de M. M. O'Connor et Hogg, agissant au nom du Département de l'Intérieur. Ils réclament \$1,665.95 pour arrangements au loyer de certains terrains occupés par la corporation. Ces arrangements remontent à onze et vingt ans.

Sur motion de l'échevin Brown, secondée par l'échevin Desjardins, le rapport du comité des finances est adopté.

Les rapports du comité de la propriété, de celui des impressions et de l'aqueduc, du comité spécial nommé pour recevoir les Franc-Tireurs à leur retour du Nord-Ouest, sont à leur tour successivement lus et adoptés.

L'échevin Brown, secondé par l'échevin Desjardins, propose alors que l'on suspende l'amélioration des trottoirs et des rues de la ville jusqu'à ce que l'emprunt que l'on projette de contracter soit devenu un fait accompli.

Certaines explications ayant été données par les échevins Heney, O'Leary, Durocher et Cunningham, qui combattent cette motion, l'échevin Desjardins dit que son but, en secondant la mesure, a été de provoquer, de la part du bureau des travaux, certains éclaircissements qui manquent au conseil. De son côté, l'échevin Brown se déclare satisfait et demande qu'on lui permette de retirer sa motion.

L'échevin Cunningham s'y oppose et le vote est pris avec le résultat suivant:

Pour—Les échevins Greene, Brown, Heney, Bingham, Durocher et Desjardins—6

Contre—Les échevins Hutchison, Cunningham, Cherry, Cox, O'Leary et Whillans—6.

Le Maire vote en faveur du retrait de la motion, qui se trouve ainsi renvoyée, puis le conseil s'ajourne.

LE MONDE ET LA VILLE

Il y a eu, hier soir, une assemblée du bureau des commissaires d'écoles de Hull. On ne s'est occupé que d'affaires de routine.

Il n'y avait la nuit dernière qu'un seul pensionnaire dans les cellules de la station de police: un particulier ramassé ivre mort au coin d'une rue.

La foule fait queue continuellement au magasin de 5, 10, 25 cts et de \$1, nos 151 et 153 rue Sparks, pour profiter de l'extrême bonne fortune que M. K. R. Wheeler offre au acheteurs, en leur donnant à des prix infimes des articles du dernier goût et d'une valeur incontestable. Qu'on se le dise.

Dans le but d'empêcher la petite vérole de s'introduire chez les diverses tribus indiennes qui habitent encore le Dominion, le Département des affaires des Sauvages vient d'expédier à ses agents des envois considérables de vaccin.

Le constable de comté Gordon a arrêté un nommé Moss, la nuit dernière, sous accusation d'avoir volé un cheval. On a trouvé l'animal en question dans l'écurie du prisonnier, qui subira son examen préliminaire aussitôt que l'on aura pu réunir la preuve de son crime.

Il y avait foule nombreuse au parc Lansdowne, samedi dernier après-midi, pour assister au concours de tir entre M. P. Trudeau et W. L. Cameron. La médaille Ligowski devait servir d'enjeu; elle a été emportée par M. Trudeau qui a fait 20 points sur 25, tandis que son adversaire n'en obtenait que 16.

Madame E. Blain de St Aubin, élève du Royal College of Music de Londres, vient d'être nommée maîtresse de musique vocale et instrumentale au convent de la rue Gloucester. Madame de St Aubin annonce qu'elle donnera aussi des leçons privées à toutes les personnes qui voudront bien se confier à son enseignement.

A ceux qui veulent un article de goût pour faire un présent, à tous ceux qui désirent des jouets mécaniques et les mille et une autres fantaisies que les enfants adorent, nous conseillons une visite au magasin de M. K. R. Wheeler, Nos 151 et 153, rue Sparks, où ils recevront une valeur équivalente à leur argent, qu'ils dépensent 5, 10, 25 cts ou \$1.

Comme nous l'avons déjà annoncé, c'est après-demain, 10 courant, que s'ouvrira aux Chaudières un grand bazar en faveur de l'église St Jean-Baptiste. Nous invitons à nouveau tous nos compatriotes à porter leur obole, quelque humble qu'elle puisse être, à cette œuvre si essentiellement recommandable. Ils feront ainsi acte de religion et de patriotisme.

Le pont du cimetière, à Hull, est enfin terminé. Il se trouve que M. Roy, qui avait la conduite de l'entreprise, a eu raison contre de la Vallée d'Ottawa et tous les autres mécontents. Les échevins de la ville ont, en effet, si nous sommes bien informé, reçu les travaux hier, se déclarant très-satisfaits de la manière dont ils ont été exécutés.

Les acheteurs de la ville et de la campagne sont respectueusement invités à faire une visite au "Magasin Merveilleux," coin des rues Sparks et O'Connor. Ils sont sûrs de trouver là le plus bel assortiment de marchandises de goût et de jouets d'enfants qu'il y ait dans le Dominion. La maison importe, en effet, tous ses articles de commerce et choisit scrupuleusement ce qui se produit de plus nouveau et de plus à la mode dans la fabrication européenne et américaine. Personne n'entre dans le "Magasin Merveilleux" sans trouver ce qu'il lui faut, et à des prix défiant toute compétition. Chacun y vient pour son argent et davantage, qu'il dépense 5, 10, 25 cts. ou \$1.00.

Que les acheteurs ne manquent donc pas de faire une visite aux numéros 151 et 153, rue Sparks, chez M. K. R. Wheeler, le populaire propriétaire du "Magasin Merveilleux."

Si vous craignez de devenir comploté à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, les quels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

Le baume d'Allen pour les poux mure guérit sûrement les rhumes les plus enracinés. Voir annonce

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara.]

Ottawa, 8 septembre.

John Mullooney et James Donovan, pour avoir troublé le paix publique, ont été condamnés chacun à \$20 d'amende et \$2 de frais.

J. Shore et J. Hughes, pour vol de \$5 à M. J. McCall ont été renvoyés aux assises criminelles.

AUX CONTRACTEURS-MAÇONS,

Aux Constructeurs de Ponts

DES SOUMISSIONS CACHETÉES Adressées au soussigné et endossées "Soumission pour maçonnerie" ou "pont de fer," suivant le cas, seront reçues jusqu'à midi, mercredi, 9 septembre 1885, pour la construction en fer de deux arches de pont de cent dix pieds chacune à être érigées d'une manière complète sur les dites piles et enlées à travers la rivière Rideau dans le voisinage du moulin McLaren.

Les plans et spécifications peuvent être consultés au bureau de l'ingénieur de la cité, à l'Hôtel de Ville d'Ottawa

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque acceptée, fait payable à l'ordre du trésorier de la cité ou du comté, au montant de cinq cents piastres pour chaque ouvrage que l'on veut obtenir; laquelle somme sera forfaisée si le soumissionnaire refuse de remplir son contrat quand on l'en aura requis. Si la soumission n'est pas acceptée, on remettra le chèque au signataire.

Toutes soumissions devront être faites sur des formules imprimées fournies à cet effet portant la signature "bona fide" du contracteur et de ses cautions, remplies d'une manière convenable et accompagnées du chèque exigé; sans cela elles seront mises de côté pour informalités.

Les corporations du comté de Carleton et de la cité d'Ottawa ne s'engagent à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

W. P. LETT, Greffier de la cité. Bureau du greffier de la cité, Ottawa, 21 août 1885.

ALPHONSE JULIEN. Entrepreneur de Pompes Funébres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal. M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funébres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIQUES COFFRÉS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai—1 an

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN. EXCURSION D'OTTAWA A TORONTO. Billets de retour: Seulement \$4.75 Seulement. Bons pour revenir le 21 Septembre et les jours précédents. Billets vendus à prix réduits du 9 au 19 septembre. Pour informations spéciales voir les affiches. Retenez maintenant vos places de chars-dortoirs ou de chars-parlours au bureau de la Compagnie, 92 rue Sparks. W. C. VANHORN, D. McNICOLL, Vice-Président, Agent-général. 3 sept. 1885—6f.

CHARBON LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX. Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines. A bord des Chars seulement. Bas prix. Qualité garantie. J. G. BUTTERWORTH & Cie 56 RUE SPARKS.

Collège d'Ottawa. SOUS LA DIRECTION DES R.R. PP. OBLATS, O. M. I., Confère les Grades Universitaires. Cours Classique, Cours de Génie Civil, Cours Scientifique et Commercial. Par sa position et sa méthode d'enseignement, le collège d'Ottawa offre à tous, des facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais. Le collège, considérablement agrandi, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort et de l'hygiène; dortoirs bien chauffés et bien aérés, salles spacieuses, lumière électrique, etc., etc. Outre les cours de récréation, un vaste terrain vient d'être acquis et préparé pour les jeux athlétiques. CONDITIONS: Pension, enseignement, lit et garniture, lavage et raccommodage de linge, honoraires du médecin, payable d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février. Cours classique, par semestre \$30.00. Cours de génie civil \$35.00. Cours commercial \$75.00. Extras: Télégraphie, Sténographie et musique instrumentale. Le dessin et la musique vocale sont enseignés gratuitement. Les cours s'ouvriront le 2 septembre. Les prospectus ont été envoyés sur demande. TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D. Supérieur.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS cachetées distinctes, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour Arsenaux, Salle du Manège, Montréal," seront reçues jusqu'à MARDI le 15 Septembre courant inclusivement, pour la construction d'ARSENAUX. Salle du Manège, à Montréal. Les plans et spécifications peuvent être examinés au Département des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de A. Raza, écr., architecte, à Montréal, le et après le JEUDI, 3 courant. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes. Un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera confisquée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée. Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBELI, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 2 Sept. 1885.

Sirop des Enfants du Dr Goderle. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, et de l'Université de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderle et achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. Prix, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGAHEE, Chimiste, Montréal.

James B. Bowes ARCHITECTE. Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885.

Dr ALFRED SAVARD. BUREAU NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, 15 mai

GRANDE VENTE D'ARTICLES DE MODES. H. Woodcock 39, RUE SPARKS.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve. Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusements les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route. Des chars palais laissent Montréal les lundi, mercredi et vendredi pour Halifax, et les mardi, jeudi et samedi pour St Jean, N. B., sans interruption. Les trams de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du No. 1. D'élégants chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne. Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables. Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne. Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest. On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 26 Mai 1885.